

Les canadiennes dont les origines remontent à l'Inde

Mair Verthuy

The seventh annual convention of Indo-Canadian women highlighted two sorts of contemporary problems. First, there are those specifically relevant to Indian women, friction among family members arising from difficulties in the new environment, and conflicting values between the old and new cultures. Secondly are those problems with integration into Canadian society, such as entering the labour market, professional upgrading, and learning a new language. The final issue, one common to all immigrants, is how to integrate successfully without giving up cultural identity.

Du 3 au 6 septembre 1982 se tenait à Winnipeg le septième congrès annuel des Canadiens originaires de l'Inde. Ce qui distinguait ce congrès des six précédents, c'est l'attention accordée à la question des femmes. Sur les deux journées d'ateliers, une journée entière a été consacrée au rôle des Indo-canadiennes dans la mosaïque économique, sociale et culturelle du pays. Chose encore plus intéressante, les hommes sont venus nombreux à ces ateliers, trop nombreux aux dires de certaines! On m'a fait l'honneur de m'y inviter comme personne-ressource.

La journée débuta par deux discours importants. Dans le premier, l'honorable Muriel Smith, ministre du développement économique et du tourisme du Manitoba, incita les immigrés à mieux comprendre les conflits culturels auxquels leurs enfants sont confrontés.

Dans le second discours, Madame Ratna Ray, elle-même originaire de l'Inde, (détentrice de plusieurs

diplômes universitaires et directrice du Bureau des femmes à Emploi Canada), encouragea vivement les femmes à améliorer leurs qualifications professionnelles, à s'insérer dans la vie canadienne, tout en gardant leur identité.

Le véritable travail s'est naturellement fait dans les ateliers où les préoccupations majeures de ces femmes ont été débattues. Il y en avait quatre.

1 Les Femmes indo-canadiennes sur le marché du travail

Il est ressorti des communications et discussions de cet atelier que la plupart des Indo-canadiennes connaissent d'énormes difficultés sur le marché du travail, pour des raisons linguistiques et culturelles, certes, mais aussi et surtout à cause de l'exploitation qu'elles subissent, des lois discriminatoires, de l'absence de syndicalisation et de protection sur le lieu de travail.

2 La Croissance personnelle

Lors de cet atelier, on a fait état des difficultés d'adaptation que connaissent les immigrées qui ont à faire face non seulement à une nouvelle société mais aussi à des conflits familiaux. Plusieurs ont exprimé le sentiment d'être mal reçues si elles n'adoptaient pas un mode vestimentaire occidental.

3 L'Éducation des enfants dans un milieu en évolution

Il s'est révélé ici qu'alors que les parents ont tendance à gâter les bambins, les enfants plus âgés connaissent un traitement plus sévère. Les pères sont en particulier très durs avec leurs filles. L'adolescence est un phénomène nouveau avec lequel il faut compter. Il faut trouver un compromis entre cet autoritarisme et le laissez-faire qui semble caractériser la société canadienne, compromis fondé sur le respect mutuel.

4 La Double Identité de l'Indo-canadienne

On a établi un contraste ici entre le "faire" qui semble être la valeur dominante en Amérique du nord et l'"être" qui est le propre de l'Inde.

Les difficultés surgissent surtout au niveau de la famille où la femme est censée jouer un rôle traditionnel même si elle travaille aussi à l'extérieur. La question des stéréotypes ethniques a également surgi.

Les quatre ateliers ont donné lieu à des résolutions qui ont été adoptées le lendemain à la plénière de l'Association. Elles s'adressaient surtout à l'Association et soulignaient la nécessité pour celle-ci d'établir différents programmes communautaires visant à améliorer les qualifications professionnelles et linguistiques des Indo-canadiennes, à sensibiliser les hommes aux droits et à la dignité des femmes, à informer les travailleurs de leurs droits et de la meilleure façon de les exercer.

Un appel a été fait aussi au gouvernement fédéral afin qu'il mette sur pied, sur le lieu même du travail, des programmes de langue seconde et de développement professionnel.

En dernier lieu, il a été résolu que l'Association fasse appel à toutes les associations de femmes du Canada afin que celles-ci appuient les revendications des travailleuses agricoles et domestiques.

•••

La rencontre a été animée et apparemment fructueuse. Il n'en reste pas moins que les problèmes que confrontent les Indo-canadiennes, comme les femmes de nombreuses ethnies, sont très graves. Comment s'intégrer tout en maintenant son identité; comment surmonter les stéréotypes, voire les préjugés, de la majorité canadienne; comment acquérir les éléments de base (la langue, etc.) qui seuls permettent aux femmes de prétendre être citoyennes à part entière?

Ces questions ne sont pas résolues. Il faut que les Canadiennes de la majorité fassent aussi un pas vers leurs soeurs. Il faut voir comment fonctionne la mosaïque dont se vante le Canada, au profit et au détriment de qui. Dans le pays du multiculturalisme, que signifie le mot "culture"? Comment se fait-il que des femmes Indo-canadiennes, comme d'autres d'ailleurs, de la deuxième ou de la troisième génération, soient encore perçues comme des immigrées?

Il y a là matière à réflexion et cela devient urgent.